

**AISBL**

**Life4Brussels**

**SIEGE SOCIAL**

Chaussée de Wavre, 1707

1160 Auderghem

BCE 0673.509.3025

Arrêté Royal

20 février 2017

Mardi 16 mars 2021

**Objet : Discours de Monsieur Dominique Denoël –**

**Commémorations du 22 mars 2021 à Schuman**

Il y a 5 ans, nous émergions des détonations, de la fumée et des décombres. Notre petit monde que nous pensions si sécurisé et civilisé, venait de prendre un sérieux coup. Nous avons eu peur et nous avons pleuré… pour nous, pour nos proches. Nous avons couru pour nous extirper des débris, nous avons attendu de longues minutes silencieuses, angoissantes, remplies de souffrances. Des familles, des amis, des proches ont vécu de longues minutes, de longues heures, des jours d’attente pour une personne aimée. Des inconnus venaient de mourir à nos côtés. D'autres inconnus nous venaient en aide comme ils pouvaient. Secouristes, ambulanciers, personnel soignant, pompiers, policiers, militaires... ou même simples civils restés sur place. A ces travailleurs de l'ombre qui rendent notre monde vivable au quotidien, même quand le pire survient, nous disons « merci ». Ils ont vu l'innommable, géré l'incompréhensible, fait face à une détresse extrême. Tous ceux-là qui portent secours, sont un exemple gravé dans nos mémoires. Dans leurs yeux, nous avons lu cette même peur qui nous tenaillait. Peur que demain ne soit plus jamais comme avant. Peur de se sentir en danger jusque chez soi… Et pourtant ils furent présents là où l'instinct de survie commande de fuir.

Depuis ce jour-là, nous, victimes, proches, intervenants, nous nous sommes sentis bousculés dans nos repères de vie et de sécurité. Bousculés mais aussi plus que jamais abandonnés par les autorités, qui n’ont pas pris toutes leurs responsabilités face à cette solitude, face à cette terreur, à ces blessures, mais aussi face aux démarches que nous avions à accomplir, et face au reste de la population. Une frontière invisible s’est créée entre ceux qui y étaient et les autres. Ces héros qui nous ont porté secours, ont obtenu peu de reconnaissance, peu de droits, aucun statut particulier à ce jour. Nous demandons à l’Etat belge de reconnaître un statut à ces femmes et ces hommes qui sont eux aussi victimes de ces attentats. Ces nombreux manquements ont rajouté du chaos à des vies, à des familles, déjà traumatisées et anxieuses. Ces difficultés, encore bien présentes aujourd’hui, seront sans nul doute ravivées lors du procès pénal.

Nous sommes sortis transformés par cette expérience violente. Transformés d'avoir vu la solidarité s'incarner durant cette journée funeste, mais aussi durant ces 5 dernières années. Nous remercions tout particulièrement l'association Life4Brussels pour son aide inconditionnelle aux victimes dans toutes leurs démarches administratives et juridiques, ainsi que pour son soutien moral permanent. Nous remercions les psychologues qui ont amorti une part de notre charge émotionnelle. Nous remercions nos proches. Nous remercions tous ceux qui, chacun à leur manière, œuvrent à transformer notre monde en un monde plus juste, un monde où des individus égarés n'auraient plus l'idée de devenir violents pour se faire entendre. C'est cela qui empêchera de futurs attentats et d’autres violences sociales : le travail de terrain, de proximité, d'éducation.

Notre espoir est que cette commémoration nous rappelle l’importance de lutter contre la banalisation, pour ne pas répéter les mêmes erreurs. Notre espoir est de pouvoir toucher vos consciences de l'urgence à changer la manière dont nous pensons notre monde. La problématique des victimes d’attentats n’est qu’une seule problématique parmi tant d’autres, qui sont révélatrices d’une souffrance collective et d’un mal qui ronge notre société. Il n’y a plus assez de place pour l’autre dans nos vies bien rangées. Nous ne pouvons plus nous satisfaire d'un mode de vie qui fabriquent inégalités, souffrance sociale et attentats. Notre espoir est que de la beauté puisse jaillir de l'horreur. Telle est notre responsabilité à tous envers nos morts, afin qu'ils ne soient pas partis en vain. C’est ce que nous le leur devons. Il n’est pas simple de se remettre en question plutôt que de jeter le blâme à telle religion, telle couleur de peau, tel drapeau, mais avons-nous encore le choix face aux multiples crises qui nous font face ? N’attendons plus qu’il y ait le feu à notre monde pour sortir de notre torpeur et rassemblons-nous, célébrons la vie. Construisons, ensemble, un avenir solidaire, résilient et inclusif.